

# Céramique **c'est chic !**

Depuis quelques années, la céramique jouit d'un regain d'intérêt considérable et cet artisanat autrefois éminemment rural se voit aujourd'hui principalement pratiqué dans les villes. Telle est la thèse qui traverse le livre *Urban Potters* (voir ci-dessous), qui nous fait découvrir le travail de créateurs basés à New York, Londres, Tokyo, Copenhague, Sydney ou Sao Paulo. Rédigé par la journaliste britannique Katie Treggiden, l'ouvrage est né à l'initiative de deux de nos compatriotes, Ruth Ruyffelaere et Micha Pycke. Surpris de ne pas trouver de Belges dans l'ouvrage, Gael Maison a mis Ruth et Micha au défi de nous présenter quelques créateurs noir jaune rouge qui auraient pu figurer dans l'ouvrage. Un défi que le duo a relevé avec plaisir.

TEXTE **JAN DE VOS**

RUTH RUYFFELAERE



MICHA PYCKE



*Urban Potters - Makers in the City*, Katie Treggiden, avec Ruth Ruyffelaere & Micha Pycke, 34,90 €, Ludion (ludion.be).

# Clay CLUB

## LE CHARME DE L'IMPERFECTION

L'avis de Ruth Ruyffelaere et Micha Pycke :  
 "Le 'Clay Club', le 'Club de l'argile', c'est un beau nom, n'est-ce pas ? Ce duo illustre pour nous le fait qu'en Belgique, la céramique est trop souvent vue comme un passe-temps. Voilà deux ans que ces deux amies anversoises venues d'autres horizons – Joke Leonare est graphiste et musicienne ; Sigrid Volders est maquilleuse professionnelle – ont fondé leur entreprise. Ce sont des entrepreneuses créatives dans tous les sens du terme : elles ne sont pas seulement captivées par les belles choses, mais aussi par la manière de les commercialiser. Techniquement, elles sont loin d'être les meilleures céramistes au monde – leurs vases ne sont pas toujours droits et leurs assiettes présentent des entailles. Mais c'est précisément pour leur manière d'aimer les imperfections et de les souligner que les deux créatrices parviennent à séduire. Cela donne un caractère unique et humain à leurs créations, créations qui sont d'ailleurs de plus en plus extrêmes et singulières à mesure que leur succès grandit."



## 3 questions au Clay Club

**Vous considérez-vous comme des *urban potters* ?**

**Joke :** Pour l'instant, notre atelier se trouve encore en ville, mais nous déménagerons bientôt en périphérie dans une zone plus verdoyante. Nous nous voyons plutôt comme des "artistes céramique".

**Le fait que vous n'avez aucun bagage technique constitue-t-il un avantage ?**

**Joke :** Sigrid suit une formation académique. Elle est en quelque sorte ma professeure. Je suis peut-être moins perfectionniste, mais c'est ce qui, je crois, donne du caractère à mon travail.

**Sigrid :** Voilà 3 ans maintenant que je suis une formation à temps partiel auprès d'une professeure fantastique. Je suis de nature curieuse. J'aime regarder des documentaires et lire des livres sur la céramique en général, et sur le travail de l'émail en particulier.

**Quelles sont vos ambitions en tant que céramistes ?**

**Sigrid :** Si nous sommes au départ de pures "amatrices", nous avons de grandes ambitions. Du reste, concevoir des pièces uniques à notre propre rythme, comme nous le faisons, nous plaît déjà énormément.



PHOTOS : SENNE VAN DERVEN & EEFJE DE CONINCK

## ÉLÉMENT-TERRE...

L'avis de Ruth Ruyffelaere et Micha Pycke :  
 "Koen Ghesquière a longtemps travaillé dans le secteur du divertissement en tant qu'organisateur d'événements. Puis, à 52 ans, il a décidé de changer de carrière. Une belle preuve de courage et de foi en l'avenir. Pour la petite histoire, cela devait faire un certain temps qu'il se posait des questions sur sa carrière et quand son mariage a volé en éclats et qu'il a perdu sa maison dans le Sud de la France, tout s'est accéléré. Ce qui au début n'était qu'une simple expérience est devenu une activité à laquelle il se consacre désormais à 200 %. Koen vit et travaille dans une ancienne chocolaterie au nord d'Anvers, une usine qu'il a lui-même rénovée. C'est un véritable "urban potter", qui aime – littéralement – mettre la main à la pâte. Une expérience sensorielle dont il dit tirer une certaine zénitude. Chez lui, tout fait sens : ses formes, son aura, la manière dont il photographie ses créations... Son travail n'est pas fou, ni singulièrement expérimental. Il est simplement brut, honnête et réaliste. Il possède sa propre marque, GHESQ, et a déjà conçu des services pour de nombreux bars et restaurants branchés. [ghesq.com](http://ghesq.com)

# Koen GHESQUIÈRE

## 3 questions à Koen Ghesquière

**Comment avez-vous vécu ce nouveau départ à cinquante ans ?**  
 C'était très inspirant, je le recommande à tous ! Croyez-moi, vous vous sentez revivre. Tout d'abord, on a l'impression de plonger dans l'inconnu, mais cela ne dure qu'un temps. N'hésitez pas, foncez !

**Jusqu'à présent, vos clients proviennent essentiellement du secteur horeca. Souhaitez-vous, à terme, travailler également pour le grand public ?**

Certainement. Deux collections GHESQ, réalisées sous ma houlette par des artisans au Portugal, sont d'ailleurs prêtes. Ce sont des pièces uniques faites à la main... mais à grande échelle.  
**Y a-t-il d'autres disciplines auxquelles vous aimeriez vous frotter ?**

Je suis fasciné par les matières naturelles : le travail du bois, du verre, du métal... Je me suis, par exemple, toujours senti attiré par le verre et ses interactions avec la lumière. Mais que ferai-je ? Des abat-jour, peut-être ?



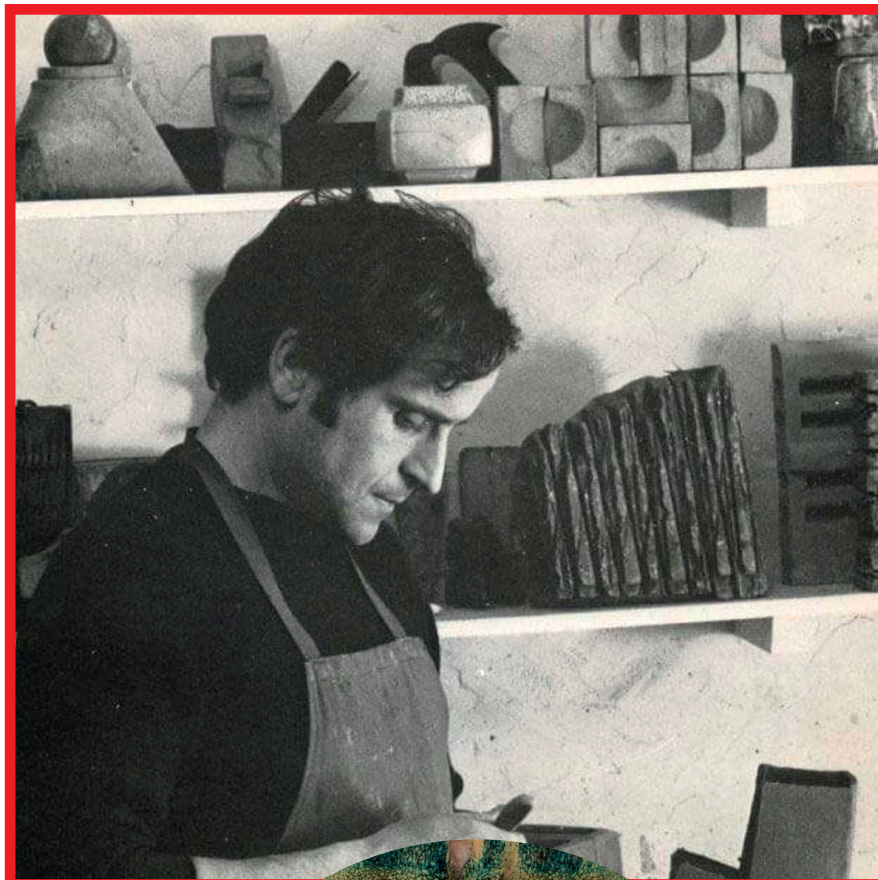
# Atelier Pierre Culot

## L'HÉRITAGE PERPÉTUÉ

L'avis de Ruth Ruyffelaere et Micha Pycke :  
 "Pierre Culot (1938-2011) a été sans conteste l'un des plus grands céramistes belges du XX<sup>e</sup> siècle. Il était encore très jeune quand il a rencontré Bernard Leach, maître de la céramique anglaise. Ensuite, il fut influencé par ses voyages en Afrique, en Inde et au Japon. En 1965, il s'est installé à Roux-Miroir, dans le Brabant wallon. Géographiquement, il n'était donc pas un *urban potter*. Mais son travail était bel et bien précurseur de ce qui se passe aujourd'hui, grâce à des créations à mi-chemin entre art et fonctionnalité. Il a conçu des vases – son vase carré 'Cruciform' est un classique – mais aussi des lampes, des tables et d'imposantes sculptures. On peut notamment observer celles-ci dans le jardin de sa maison. Depuis sa mort, son fils Joseph, son ami et associé Arnaud van Schevensteen et Pascal Sloomakers, qui a travaillé 25 ans avec Pierre Culot, perpétuent son œuvre, notamment grâce aux moules utilisés par Culot dans son atelier et aux carnets dans lesquels il couchait les formules de ses émaux. Depuis peu, ils accueillent également d'autres artistes résidents. Le premier est l'artiste bruxellois Eric Croes." [atelierpierreculot.com](http://atelierpierreculot.com)

## 5 anecdotes sur Pierre Culot

- Culot était non seulement céramiste et sculpteur, mais aussi architecte-paysagiste. Il a ainsi signé quelques superbes jardins privés.
- Né à Malmédy, Culot a été formé à l'Ecole d'art de Maredoux ainsi qu'à La Cambre à Bruxelles. Mais il affirmait avant tout tenir son savoir de ses maîtres, Bernard Leach, Antoine de Vinck et surtout Shoji Hamada, rencontré en 1972 au Japon.
- En 1970, il a conçu pour Citroën 1 000 vases uniques, offerts par le constructeur à ses clients internationaux pour la nouvelle année. Ce "Vase Citroën" est une de ses plus célèbres créations.
- C'était également un fervent collectionneur. Il détenait des pièces de Mirko Orlandini, Antonio Lampecco et Michael Cardew. Sa collection peut toujours être admirée à Roux-Miroir.
- Son travail est notamment exposé au Stedelijk Museum d'Amsterdam, au Victoria & Albert Museum de Londres, au musée national de Céramique de Sèvres, au Museum Bellerive de Zurich et au mudac à Lausanne.



## UN BEAU PAS DE CÔTÉ

L'avis de Ruth Ruyffelaere et Micha Pycke :  
 "Voilà 25 ans qu'Antoine Vandewoude est ébéniste. Il a notamment travaillé longtemps pour le Vlaamse Opera d'Anvers. Depuis quelques années, il se concentre pleinement sur son travail personnel dans sa maison atelier aménagée dans une ancienne boulangerie. Là, il a tout d'abord conçu et fabriqué pas mal de mobilier sur mesure pour la maison et le jardin et ce n'est que petit à petit qu'il s'est tourné vers la céramique, une discipline véritablement découverte par hasard. Ce qui l'a attiré, c'est le côté honnête du matériau : le processus est lent et imprévisible ; la cuisson et l'émaillage demandent beaucoup de patience et le résultat peut différer des attentes, voire échouer totalement. Antoine Vandewoude est un parfait autodidacte. On aime ses magnifiques vases à l'émail grenat sang-de-bœuf et tous ces objets où ce grand amoureux de la nature aime intégrer des motifs végétaux." [atelierantoine.com](http://atelierantoine.com)



# Antoine Vandewoude

## 3 questions à Antoine Vandewoude

**Quelle fut votre première pièce de céramique ?**  
 Si l'on met de côté mes projets de jeunesse, notamment à l'académie, ma première vraie création est née le jour où j'ai voulu chercher un pot adapté à un bonsaï que j'avais. N'en trouvant pas, j'en ai fabriqué un moi-même.

**Vous vivez et travaillez dans un bel écrin de verdure.**  
**Vous qualifieriez-vous d'écologiste ?**  
 J'aime les plantes, et j'essaie de respecter le plus possible l'environnement dans mon travail. Faites vos conclusions.

**Vos vases aux feuilles d'acanthé évoquent William Morris, le père du mouvement Arts & Crafts. C'est voulu ?**  
 Je me suis en effet inspiré de l'un de ses papiers peints. J'ai beaucoup de respect et d'admiration pour Morris, tant pour son travail que pour la manière dont il profitait de la vie.

